

Lawrence J.-E. Poole
Suzy Ethier

LES
LEÇONS
DE
LA JUNGLE
AU TRAVAIL ET EN SOCIÉTÉ

50
*histoires
inspirées de
la nature*

LOGIQUES



Sommaire

Avant-propos	11
Les leçons de la jungle dans ma vie.....	11
Comprendre pour en profiter.....	12
Le biomimétisme.....	13
Sur la vie créative	17
Des clés pour être heureux.....	17
Le courage de créer.....	20
Un environnement créatif.....	23
La nature du changement.....	27
Les ennemis de la confiance.....	31
Quand la transformation est naturelle.....	35
La magie des petites choses.....	40
Sur la stratégie	45
Des vérités stratégiques.....	45
D'importants termes stratégiques.....	49
S'organiser pour réussir.....	51
Comment créer un « buzz ».....	54
Des stratégies de promotion.....	57
La meilleure stratégie de vente.....	60
Faire affaire avec plus grand que soi.....	64

Sur l'innovation	67
L'innovation et la gestion d'un système complexe.....	67
Des idées fortes sur l'innovation	71
Le biomimétisme et l'innovation.....	76
Mode éphémère ou véritable innovation ?.....	78
Les sources d'innovation.....	82
Des penseurs créatifs pour innover.....	86
Provoquer des percées innovantes.....	88
Sur la réalisation de soi	91
Élargir ses horizons	91
Développer ses forces	95
Le pouvoir de choisir	97
Aiguiser son intuition.....	100
Les gagnants se fixent des buts.....	105
S'investir de pouvoir.....	108
L'intelligence dans la nature	111
Sur la communication	115
Le pouvoir de la communication.....	115
Communiquer avec une intention créative.....	118
La persistance porte ses fruits	121
Les quatre piliers d'une communication efficace.....	124
Savoir inspirer le respect.....	127
L'art de persuader.....	130
Certains principes de persuasion.....	133
Persuader par la cohérence	135

Sur le leadership	139
D'où viennent les leaders	139
La marque du véritable leader.....	143
D'importantes astuces pour leaders solitaires.....	147
Cinq règles à l'intention des leaders stratégiques ..	150
Gérer ses relations avec style.....	152
Améliorer la performance de ses collaborateurs.....	156
La biologie du travail d'équipe.....	159
De la sagesse pour les leaders.....	162
Sur la prospérité	167
La gestion dans la jungle.....	167
Un modèle de prospérité inspiré de la nature	171
Gérer une prospérité durable	175
La générosité en affaires	177
La sagesse d'un arbre.....	182
La prospérité volontaire.....	188
Pour aller plus loin	193
Liste des encadrés.....	195
Témoignages.....	197

Avant-propos

« Va prendre tes leçons dans la nature, c'est là qu'est notre futur. »

Léonard de Vinci

LES LEÇONS DE LA JUNGLE DANS MA VIE

Il m'a fallu un tragique accident d'automobile pour comprendre que j'avais une passion pour la nature. Après avoir quitté les soins intensifs, je me suis interrogé sur ce qui m'avait apporté de la joie au cours de ma vie, et mes escapades en nature figuraient tout au haut de la liste. Avant d'être paralysé, j'étais un campeur enthousiaste et un amoureux de la pêche et de la forêt.

Depuis que j'ai pris conscience de ma passion, je n'ai cessé d'expérimenter, de contempler et de chercher à comprendre la profonde sagesse de la nature. J'ai ainsi exploré la diversité des écosystèmes de l'Amérique, de Terre-Neuve à la Colombie-Britannique, et du nord de la baie James et de la rivière de la Paix jusqu'au Panama.

Je me suis penché sur les processus créatifs employés par la nature pour se gérer avec succès, dont certains que j'ai transposés en pratiques applicables à la vie personnelle, professionnelle et organisationnelle. Avec ma partenaire Suzy Ethier, qui est ma plume et celle qui complète mes écrits, je vous les présente ici sous forme de cinquante leçons de la jungle regroupées par thèmes pour en faciliter la lecture.

Conférencier et consultant en formation heuristique avec ma complice depuis plus de trente ans, je raconte des « histoires tremplins » pour expliquer et transmettre des leçons utiles, pratiques et importantes. Ces histoires sont riches d'information propre à susciter de nouveaux liens et de nouvelles perceptions incitant à l'action. Une fois transposée dans la pensée de celui qui la reçoit, la sagesse contenue dans l'information agit comme un tremplin vers de nouvelles conceptions.

Je considère la jungle comme la meilleure école de gestion connue, car nous pouvons nous inspirer de ses écosystèmes pour dégager d'excellents principes de management. Elle nous donne aussi accès à un incroyable répertoire de stratégies adaptatives que nous pouvons imiter pour gérer et organiser avec créativité.

COMPRENDRE POUR EN PROFITER

Les Leçons de la jungle au travail et en société s'appliquent à l'environnement social en proposant des solutions aux problèmes générés par la complexité de la vie dans notre société contemporaine. Elles conviennent aussi particulièrement bien aux défis que pose la jungle des affaires – avide de résultats dans un environnement entrepreneurial compétitif – en offrant des solutions durables.

Soumis à de nombreuses pressions, nous vivons à une époque marquée par une transformation continue, des défis globaux et un climat de complexité et d'ambiguïté qui exige de nous beaucoup de flexibilité, de créativité et d'adaptabilité. Comme tout organisme vivant, nous sommes appelé à développer ces habiletés pour assurer notre survie. Elles s'avèrent en effet indispensables, pour nous comme pour nos organisations, afin de trouver un équilibre entre croissance durable et pérennité.

La nature ne joue pas aux favoris. D'ailleurs, 99,99 % des espèces qui ont vécu sur terre sont aujourd'hui éteintes parce qu'elles n'ont pas su s'adapter aux conditions changeantes de leur environnement. Les survivantes, celles qui cohabitent avec nous dans l'écosystème planétaire, ont toutes développé une stratégie d'adaptation efficace. À nous d'en tirer des leçons et de les mettre à profit.

Cet ouvrage explore la sagesse de la nature sous l'angle de sept aspects importants de la vie personnelle et organisationnelle. Plus que des métaphores, il présente des vérités universelles porteuses d'espoir, de pragmatisme et de succès. Selon le thème abordé, j'ai choisi parmi tant d'autres des tableaux qui renvoient à la vie tantôt personnelle, tantôt organisationnelle. Mais je vous invite à étendre votre réflexion à toutes les sphères de votre vie à la lumière de ces leçons de la jungle.

LE BIOMIMÉTISME

De tout temps, les humains ont imité la nature pour s'aider à survivre et à prospérer. Ils ont appris à explorer leur environnement, à créer et perfectionner des outils, à se soigner, à développer leurs capacités, à compenser leurs faiblesses et à organiser leurs sociétés.

De nos jours, la liste des inventions inspirées de la nature ne cesse de s'allonger, et plusieurs nous sont très familières. Pensons seulement au Velcro, calqué sur la fleur de bardane ; à l'avion, né de l'observation des oiseaux ; à la tôle ondulée, qui reprend le motif de la coquille Saint-Jacques ; ou, plus récemment, à la combinaison de natation Fastskin, qui cherche à reproduire l'extraordinaire épiderme du requin mako.

Les ingénieurs, les architectes et les scientifiques qui savent observer les animaux et les plantes découvrent des

solutions simples et naturelles à des problèmes de tout ordre. Pour peu qu'on se penche sur les mécanismes de la nature, sur la façon dont elle se crée, se régénère et se transforme, on peut tirer de nombreux enseignements des fruits de son évolution.

Longtemps empirique, le biomimétisme est devenu l'un des aspects les plus prometteurs de la recherche, car il permet d'imaginer des inventions étonnantes, des technologies non polluantes, des matériaux entièrement recyclables, des énergies renouvelables performantes, et plus encore.

Le biomimétisme est une discipline qui consiste à étudier et à imiter la nature, ses modèles, ses systèmes et ses processus pour résoudre des problèmes humains. Cette démarche scientifique a été développée par la biologiste américaine Janine Benyus et rendue populaire grâce à son livre *Biomimétisme. Quand la nature inspire des innovations durables*. Au cœur de son propos, l'auteure souligne que, de tout temps, la nature a dû imaginer des solutions afin de résoudre des problèmes identiques à ceux avec lesquels nous sommes aux prises. Les organismes vivants sont des ingénieurs incomparables, car ils trouvent ce qui fonctionne, ce qui est approprié et, surtout, ce qui assure leur survie.

La nature a ainsi relevé avec succès la majorité des défis qui se posent à nous, comme ceux de l'énergie, de la production alimentaire, du contrôle du climat, de la chimie toxique ou du transport. Elle s'avère également une grande spécialiste des interactions efficaces entre les individus d'une même espèce, entre les espèces et entre les divers systèmes biologiques qui composent notre biosphère. Ces interactions sont à l'origine de comportements fascinants, stratégiques et créatifs qui répondent particulièrement bien aux impératifs de la nature : survivre et prospérer.

À ce tournant important de notre histoire, il est à notre avantage de mieux comprendre ces interactions pour relever de façon durable les défis qui s'accumulent et menacent notre avenir sous forme de crises écologiques, financières, sociales, économiques, démographiques et politiques. Le problème se pose également sur le plan individuel, les signes de détresse étant d'ores et déjà multiples à notre époque : dépression, accroissement des problèmes de santé mentale, épuisement professionnel, dépendances de toutes sortes, maladies dites « de société », etc.

Des micro-organismes aux macrosystèmes, la nature a mis en place des principes d'auto-organisation qu'il est plus que jamais essentiel de connaître. L'auto-organisation tient à l'aptitude d'un système à se structurer lui-même et à définir ses propres finalités. Et l'une des conséquences importantes de ce principe générateur d'ordre est qu'il encourage l'autogestion. Cela signifie que nous pouvons agir pour transformer les circonstances de notre vie et pour mieux nous organiser, sur le plan tant individuel que collectif.

Sur la vie créative

« La créativité peut résoudre presque n'importe quel problème.
L'acte créateur, la défaite de l'habitude par l'originalité, surmonte tout. »

George Lois

DES CLÉS POUR ÊTRE HEUREUX

Plusieurs études démontrent que le rire n'est pas le propre de l'homme. Les singes, les chiens et même les rats aiment aussi rire ! Dans la jungle, les halètements des chimpanzés qui jouent ensemble et se poursuivent les uns les autres ressemblent d'ailleurs étrangement à des éclats de rire humains.

La science a identifié une ancienne région du cerveau comme étant le siège des circuits neuronaux du rire. Il semble en effet que des formes ancestrales de jeu et d'hilarité aient existé chez d'autres espèces bien avant que ne retentissent nos premiers fous rires. Ainsi, bien que la vie dans la nature soit généralement perçue comme une lutte constante pour la survie, il y a de plus en plus de preuves qu'elle est ponctuée de plaisirs.

On sait maintenant que la nature encourage les comportements qui promeuvent le succès chez les animaux, en ce qu'ils leur donnent des avantages évolutifs. Mais plus ils découvrent de similarités entre la physiologie et la biochimie humaines et celles des animaux, plus les scientifiques comprennent que l'évolution n'est pas l'unique motif de

Le jeu est
un outil très
important !

ces comportements ; le plaisir qu'il y a à les répéter y est aussi pour quelque chose. Le jeu lui-même s'avère en outre un outil très important pour le développement de la force, de la coordination et des aptitudes sociales.

Pour une vie heureuse

▷ En fin de compte, ce qui nous distingue des animaux, c'est la valeur que nous accordons au plaisir et à la joie qui nous permet de développer notre aptitude au bonheur. En réfléchissant aux facteurs essentiels d'une vie heureuse, je me suis retrouvé devant cette courte liste.

1. **Se concentrer sur sa qualité de vie.** L'argent n'achète pas le bonheur - à moins d'être très pauvre. C'est seulement dans les pays les plus pauvres qu'une augmentation des revenus personnels influe sur la façon dont les gens évaluent leur niveau de satisfaction dans la vie.
2. **Célébrer la joie des autres.** Les gens égoïstes n'ont que leurs triomphes à célébrer, tandis que les personnes généreuses d'esprit célèbrent quelque chose tous les jours.
3. **Rire souvent, longuement et bruyamment.** On rit parfois alors que, d'autres fois, on pleure

jusqu'à ce que les larmes nettoient l'âme ; mais c'est le rire qui fait qu'on se sent mieux.

4. **Éliminer tous les nombres qui ne sont pas essentiels.** Cela inclut votre âge et les chiffres associés à votre retraite. Fixez-vous plutôt des objectifs, et travaillez à les atteindre.
5. **Investir dans les amis qui ont la capacité d'être joyeux.** Les grincheux drainent l'énergie. Les émotions positives nous gardent jeune. Ne serait-ce que pour des raisons de survie, apprenez à discerner les influences positives de celles qui sont dépourvues d'éléments constructifs.
6. **S'entourer des choses que l'on aime.** Respectez l'univers matériel que composent votre décor, vos souvenirs, vos livres, etc. Votre environnement peut vous rendre fort ou vous consumer, selon la manière dont vous le percevez. Êtes-vous possessif ou détaché ? Préférez-vous la qualité ou la quantité ? Votre demeure est une oasis ; embellissez-la et partagez-en la beauté avec les autres.
7. **Dire aux gens qui nous sont chers combien ils sont appréciés - tous les jours.** Saisissez chaque occasion de le faire pour ne jamais avoir d'histoires inachevées. Au final, l'amour est LA valeur que nous pouvons partager.
8. **Continuer à se développer.** Cherchez à être autosuffisant et créatif. Explorez les arts, le

jardinage, la cuisine ou tout autre domaine qui vous intéresse. Voyez la vie comme une classe de formation continue.

Le bonheur est une notion très subjective qu'il est difficile de décrire. Différent du plaisir et de la joie, qui sont ponctuels, le bonheur est un état qui perdure malgré les obstacles et les défis. Toutefois, la quête du bonheur ne se fait pas en vase clos. Être heureux implique de vouloir ce qu'il y a de mieux non seulement pour les gens que nous aimons, mais aussi pour notre planète et ses créatures.

LE COURAGE DE CRÉER

En Amérique centrale, rien ne perturbe plus une rencontre sociale qu'une personne s'écriant : « *Terciopelo!* » L'apparition soudaine d'un fer-de-lance met en effet tout le monde en alerte, et pour cause. Connue pour son agressivité, cette espèce de serpents venimeux est responsable de plus de 70 % des morsures de reptiles !

D'une longueur de deux mètres, le serpent adulte peut rapidement consommer de gros animaux comme l'opossum américain géant. Il est donc facile d'imaginer que sa morsure est pire que son sifflement ! Cela dit, la majorité des attaques résulte de la négligence humaine, car les victimes, pour la plupart des travailleurs des champs, piétinent l'environnement de l'assaillant – souvent pieds nus. La toxine injectée par la bête affecte le cerveau reptilien, qui relâche alors des souvenirs antédiluviens, si bien que les blessés se souviennent davantage de leurs terribles cauchemars que de l'intensité de la douleur qui les accompagne.

Malgré cela, les habitants et les randonneurs sensibles à la beauté de la nature ne laissent pas la peur dicter leur existence. La peur est un phénomène tout à fait naturel.

Elle nous informe du danger et des conséquences possibles d'une action, ce qui nous évite de nous blesser en fonçant aveuglément. Elle peut par ailleurs dériver de la perception d'une menace personnelle.

Reste que la peur peut aussi s'avérer un puissant inhibiteur émotionnel à même de prendre de nombreux visages, comme la timidité, l'anxiété, l'agressivité, le manque de confiance, la crainte d'être jugé, la xénophobie, la hantise de l'échec ou du succès... Et pour y résister, il faut du courage. Tiré du mot « cœur », le courage n'est pas l'absence de peur, mais la capacité d'agir malgré la peur.

Ne laissons pas la peur dicter notre existence.

D'un courage à l'autre

- ▷ Dans son livre intitulé *Le Courage de créer*, le psychologue américain Rollo May affirme qu'au contraire de la peur, qui réduit notre qualité de vie, le courage est essentiel à notre santé et à notre bien-être, car il engendre l'espoir qui permet de se réaliser.

L'auteur reconnaît quatre sortes de courage dont dépend l'évolution personnelle.

1. **Le courage physique.** Cette forme la plus connue du courage ne se manifeste pas comme l'assaut chargé d'adrénaline du héros hollywoodien, mais comme la démarche quotidienne de personnes qui poursuivent leur chemin malgré les difficultés. Le

Dr May définit ce type de courage comme une sensibilité qui permet de penser et de ressentir avec son corps. Cette vulnérabilité consciente est ce qui nous rend empathique.

2. **Le courage moral.** Cette expression du courage émerge quand nous avons la capacité de surmonter notre apathie - une forme de lâcheté - pour réparer les torts et les injustices. C'est le courage d'être honnête et intègre. C'est aussi l'audace de transformer ce qui mérite d'être changé.
3. **Le courage social.** Cette forme de courage se manifeste dans la volonté de créer des liens avec les autres et d'investir dans des relations qui demandent de l'ouverture et de l'intimité. C'est le courage de s'affirmer et d'embrasser son autonomie, tout en étant solidaire d'autrui.
4. **Le courage créatif.** May définit le courage créatif comme l'exploration de nouveaux modèles, symboles, idées et formes sur lesquels la société peut se construire. Il insiste sur la nécessité de s'engager malgré le doute, de forcer son esprit à grandir. J'y vois quant à moi la force de caractère qui permet de s'examiner soi-même et d'apporter les correctifs nécessaires pour changer et s'améliorer.

Outre le rôle important qu'il occupe dans son écosystème, le *terciopelo* nous rappelle que la peur est saine lorsqu'elle nous sert d'alarme. Cependant, les temps difficiles que nous traversons démontrent que nos réactions les plus primitives sous l'effet de la peur ne suffisent pas à nous protéger, et peuvent même nuire à la pérennité de notre existence. C'est pourquoi la plus importante source de courage est la profondeur spirituelle qui nous aide à vivre chaque moment comme si c'était le dernier.

UN ENVIRONNEMENT CRÉATIF

Dans la jungle, les espèces vivent et apprennent à s'adapter dans un contexte de changement perpétuel à travers trois régimes : le chaos, la transition et l'ordre. Le régime du chaos révèle *ce qui doit être changé* ; celui de la transition met en branle *le processus du changement* ; et l'ordre correspond à l'état idéal, soit *le résultat du changement*.

Le meilleur exemple à ce chapitre est celui de la métamorphose du papillon. En effet, lorsque la chenille atteint sa taille adulte survient le chaos, car elle ne peut poursuivre sa vie sous cette forme. Inconsciente que sa nature répond à la poursuite d'un ordre précis, elle tisse alors son cocon pour ensuite se transformer en chrysalide. Puis, une véritable réorganisation débute.

Au cours de cette transition, les organes de la chenille se modifient pour s'adapter à sa vie future de papillon : le cerveau et les yeux grossissent, les antennes allongent, les mandibules rétrécissent et la trompe se développe. Le tube digestif rapetisse et les organes reproducteurs apparaissent. Cette période de chambardement dure une à deux semaines, après quoi le papillon émerge dès lors que les conditions d'ensoleillement et d'humidité sont favorables. Sa forme

La croissance des graines en racines et en plants dépend de la qualité de leurs conditions de vie. Il en va de même pour les personnes et pour les idées.

étant idéale pour ses nouvelles fonctions, il peut désormais s'envoler.

Investir dans son capital créatif

- ▷ L'économie mondiale a changé les règles du jeu, et les moyens d'hier ne suffisent plus. Aujourd'hui, les organisations doivent s'adapter rapidement aux changements sans précédent auxquels elles font face. Pour y arriver, elles doivent développer le potentiel et les compétences de leurs ressources humaines, et mettre en place les conditions susceptibles d'assurer leur succès.

Sept facteurs doivent être pris en compte pour stimuler efficacement le capital créatif.

1. **L'environnement requis pour assurer la croissance des personnes et des idées.**
Dans la nature, la croissance des graines en racines et en plants dépend de la qualité de leurs conditions de vie. De même, les bonnes idées ne verront le jour que si on leur en donne l'occasion. Sans un climat propice à l'expression personnelle et à une communication ouverte, les gens n'ont pas l'impression que leurs idées sont les bienvenues.

2. **La diversité des contributions.** Travaillant en synergie et comme un tout, la jungle tropicale humide abrite et gère efficacement jusqu'à trois cent trente espèces d'arbres et des milliers d'autres plantes - par hectare ! De même, l'entreprise et les projets profiteront de la créativité que génère une variété de talents, de compétences et d'opinions au sein des équipes de travail.
3. **La démonstration d'un leadership efficace.** Dans la nature, les animaux apprennent par mimétisme. On peut les voir suivre leurs chefs dans leurs incroyables mutations, et leurs leaders n'accèdent à ce statut que parce qu'ils sont les premiers à s'adapter aux exigences du changement. Dans l'entreprise, un bon dirigeant influence positivement les autres par son attitude et ses actes.
4. **La clarté des objectifs.** Les oiseaux migrateurs voyagent dans une direction précise. Ensemble, ils adoptent une structure de vol qui assure le succès de leur expédition. En communiquant leur intention et en établissant des objectifs clairs auxquels tous peuvent se rallier, les chefs d'entreprise canalisent les forces dans une même direction.
5. **La liberté d'action.** Tout comme les représentants des autres espèces vivantes, les humains doivent être libres de rechercher les conditions qui leur permettent de contribuer à la qualité de leur travail en y intégrant

la somme de leurs talents et habiletés. On ne verra jamais un lion dire aux membres de sa troupe comment courir pour attraper un zèbre. Chacun le fait au meilleur de ses aptitudes et apprend en cours de route.

6. **L'intendance des résultats.** La nature favorise les nouvelles pousses végétales, mais à moins que le couvert forestier laisse pénétrer la lumière, les graines tombées au sol pourriront. Au sein d'une organisation, l'atteinte des résultats n'est pas le fruit du hasard. Le processus doit être planifié, soutenu et encouragé, et le succès doit être célébré.
7. **La saine gestion des ressources.** Dans la nature, une pénurie de nourriture, trop de pluie ou une sécheresse prolongée affectent la croissance des espèces et peuvent même menacer leur survie. Il en va de même dans l'entreprise, où les ressources disponibles - personnes, temps, argent, formation - peuvent mobiliser ou démotiver les travailleurs, et faire la différence entre la réussite et l'échec des projets.

Tous les facteurs ci-dessus sont interdépendants. Implantés dans le milieu de travail, ils transforment l'organisation en un environnement stimulant où les gens peuvent explorer les relations et les idées qui favorisent de véritables percées créatives.

LA NATURE DU CHANGEMENT

C'était une magnifique journée de juillet à San Isidro de El General, au Costa Rica, et rien n'indiquait que les heures à venir changeraient la vie de tant de personnes.

Juchée à sept cents mètres d'altitude d'une luxuriante vallée fluviale, cette petite ville prospère et amicale bouillonne de vitalité économique. Tout autour, plusieurs microclimats et systèmes cohabitent : vallées, hautes cimes, jungles épaisses, forêts montagneuses humides, plaines riveraines, eaux chaudes de l'océan Pacifique, etc.

Depuis l'aube, une énergie inhabituelle enveloppait la ville d'une sorte d'immobilité dense et chaude qui pénétrait tout. Même les oiseaux oubliaient de chanter. Il n'y avait pas de vent et le ciel était clair.

Pourtant, à quelques kilomètres de là, dans les hautes montagnes de l'Alto San Juan, un froid insolite s'était installé. J'arrivais des vallées en contrebas, près de la côte, et le changement était saisissant. J'ai rapidement remonté les vitres du véhicule et mis le chauffage pour éliminer la condensation qui réduisait la visibilité.

Une rafale secoua la Jeep. D'immenses nuages noirs défilaient à toute vitesse au-dessus des montagnes. C'était spectaculaire ! Puis vint la pluie. C'était comme si quelqu'un avait ouvert des valves. Déjà, l'eau ruisselait vivement sur les côtés de la route.

Quelques minutes plus tard, ayant déjà dépassé la zone orageuse, j'entrai à San Isidro. Tout était sec. La ville bourdonnait d'activité et personne ne se doutait de ce qui allait se passer.

Fréquents sous les tropiques, les orages sont magnifiques à regarder, et j'étais ravi du spectacle qui débutait en voyant les premières gouttes d'eau s'écraser bruyamment çà et là.

Soudain, une pluie violente s'abattit sur nous. Elle me semblait différente, comme si elle était en colère. L'eau qui

s'écoulait dans les rues se transforma rapidement en torrent ; il pleuvait si fort que la visibilité était réduite à moins de trois mètres. Ce qui se révéla être la queue de l'ouragan César frappa avec une rage meurtrière et s'éternisa dans la région pendant plus de dix-huit heures.

Ce n'est que le lendemain matin que nous avons constaté les dommages. Des pans entiers de montagnes s'étaient effondrés. D'innombrables hectares de terre avaient été emportés, et trois mille six cents maisons avaient disparu. Il y avait plusieurs morts. Quatre-vingt-trois avalanches bloquaient l'autoroute interaméricaine menant à la capitale, San José, et tous les ponts qui permettaient de quitter la ville s'étaient écroulés. Dévastée après cette visite inattendue, notre magnifique petite vallée se trouva isolée du monde pendant cinq semaines.

L'ampleur de cet événement suscita en moi une réflexion sur la nature du changement. On dit que prévenir, c'est guérir ; mais qu'aurait-on pu faire pour prévenir ou minimiser les effets de cet ouragan ?

Déjà, au lendemain de la tempête, la première page de l'un des plus importants quotidiens du pays pointait du doigt la déforestation et la négligence de l'homme. Le diagnostic était sans détour et personne ne le contestait. Il y avait trop à faire pour réparer les dégâts.





LA NATURE EST LA MEILLEURE ÉCOLE DE GESTION CONNUE

À CETTE ÉPOQUE MARQUÉE PAR
DES CHANGEMENTS CONTINUS, CE LIVRE NOUS
INVITE À IMITER SES PROCESSUS CRÉATIFS
POUR MIEUX S'ORGANISER ET SE GÉRER.

Uniques dans leur démarche, les auteurs associent les stratégies adaptatives que l'on trouve dans la nature à des modèles transposables au niveau tant individuel que collectif. Ils proposent des solutions durables aux multiples problèmes générés par la complexité de la vie et aux défis que pose la jungle des affaires.

À travers cinquante histoires, cet ouvrage explore la sagesse de la nature sous l'angle de sept aspects essentiels au succès de la vie au travail et en société. Plus que des métaphores, il présente des vérités universelles porteuses d'espoir, de pragmatisme et d'épanouissement.

LAWRENCE J.-E. POOLE est sans doute le seul chercheur qui parcourt les jungles en fauteuil roulant! Depuis 1988, ce consultant en formation heuristique étudie les écosystèmes les plus biodiversifiés de la planète et transpose sa compréhension de leurs processus d'auto-organisation en pratiques applicables à toutes les sphères de la vie.

SUZY ETHIER est spécialisée en développement du capital créatif. Ensemble, ils enseignent aux leaders les principes de motivation, de créativité, de stratégie et de leadership favorisés par la nature.